

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

24 NOVEMBRE 1998

PROPOSITION DE LOI

**étendant la compétence *ratione
summae* du juge de paix**

(Déposée par MM.
Servais Verherstraeten, Thierry Giet et
André du Bus de Warnaffe)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 3 août 1992 modifiant le Code judiciaire en vue de résorber l'arriéré judiciaire a porté la compétence *ratione summae* du juge de paix de 50.000 francs à 75.000 francs. Cette loi a en outre prévu que les jugements du juge de paix qui statuent sur une demande dont le montant n'excède pas 50.000 francs sont rendus en dernier ressort. Il en va de même pour les jugements du tribunal de première instance et du tribunal de commerce qui statuent sur une demande dont le montant ne dépasse pas 75.000 francs.

Au cours des débats consacrés au projet de loi (Doc. Sénat n° 1198-1 - 90/91 et Doc. n° 566/1 - 91/92) dont est issue la loi du 3 août 1992, a également été examinée une proposition de loi de M. A. Bourgeois, Mme T. Merckx-Van Goey et M. T. Van Parys (Doc. n° 131/1 - 91/92; proposition déposée précédemment sous le n° 1419/1 - 90/91). Cette proposition de loi visait non

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

24 NOVEMBER 1998

WETSVOORSTEL

**tot uitbreiding van de bevoegdheid
ratione summae van de vrederechter**

(Ingediend door de heren
Servais Verherstraeten, Thierry Giet en
André du Bus de Warnaffe)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De wet van 3 augustus 1992 tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek ter bestrijding van de gerechtelijke achterstand bracht de bevoegdheid *ratione summae* van de vrederechter van 50.000 op 75.000 frank. Bovendien werd bepaald dat de vonnissen van de vrederechter waarbij uitspraak gedaan werd over een vordering waarvan het bedrag 50.000 frank niet overschrijdt, in laatste aanleg gewezen worden. Voor vonnissen van de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel werd het bedrag van de laatste aanleg op 75.000 frank vastgelegd.

Tijdens de debatten over het wetsontwerp (*Gedr. St.*, Senaat, nr. 1198/1-90/91, en Kamer, nr. 566/1-91/92) dat leidde tot de wet van 3 augustus 1992 werd tevens een wetsvoorstel van A. Bourgeois, T. Merckx-Van Goey en T. Van Parys besproken (*Gedr. St.*, Kamer, nr. 131/1-91/92, reeds voorheen ingediend onder het nr. 1419/1-90/91). Dit wetsvoorstel beoogde niet

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

seulement à résorber l'arriéré judiciaire, mais également à revaloriser les justices de paix, qui constituent la base de la pyramide judiciaire.

Etant le plus proche du justiciable, notamment de par son intervention dans le cadre des procédures de conciliation, le juge de paix exerce une fonction importante dans le système judiciaire. Grâce à son organisation cantonale, la justice de paix est également aisément accessible aux citoyens. Les auteurs de la proposition de loi précitée ont fait observer que les modifications apportées à l'organisation judiciaire avant la loi de 1992 s'étaient parfois avérées néfastes aux justices de paix et que l'on n'avait pas accordé à celles-ci la place qu'elles méritaient. Ayant fait le choix de principe de privilégier l'intervention du juge de paix et considérant que de telles adaptations ne sont guère fréquentes, ils ont proposé de porter la limite de la compétence *ratione summae* du juge de paix à 100.000 francs.

Le ministre de la Justice de l'époque s'était déclaré personnellement favorable à une telle extension de la compétence du juge de paix, mais la limite de 75.000 francs prévue dans le projet de loi - et plus tard dans la loi - tenait compte des remarques formulées par les juges de paix eux-mêmes, de la crainte d'une surcharge pour les grandes justices de paix et de l'extension récente des compétences des juges de paix en matière de baux et de maladies mentales (Doc. Chambre n° 566/3-91/92, rapport Van Parys, p. 12).

La présente proposition de loi reprend l'idée de la proposition de loi Bourgeois-Merckx-Van Goey-Van Parys et relève la compétence *ratione summae* du juge de paix, la portant à 100.000 francs. Le montant déterminant le dernier ressort n'est toutefois pas modifié, car nous estimons qu'il faut éviter autant que possible de porter atteinte au droit fondamental du justiciable de bénéficier d'un second degré de juridiction.

Si l'appel s'avère dilatoire ou abusif dans des affaires d'une importance relativement minime, il est d'ailleurs toujours loisible aux parties de demander des dommages-intérêts pour cause d'appel téméraire et vexatoire (art. 1072bis du Code judiciaire).

Même s'il est indéniable que les adaptations successives de la législation en matière de louage, la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux et la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation ont entraîné une extension des compétences du juge de paix, un certain nombre d'arguments militent néanmoins en faveur d'un relèvement de sa compétence *ratione summae*.

alleen het terugdringen van de gerechtelijke achterstand, maar hield ook een herwaardering in van de vrederechten, als basis van de gerechtelijke piramide.

De vrederechter heeft in het gerechtelijk systeem een belangrijke functie omdat hij het dichtst bij de rechtzoekende staat, onder meer via de verzoeningsprocedures. Ingevolge de kantonale organisatie is de bereikbaarheid van het vrederecht ook vrij groot. De indieners van het vermelde wetsvoorstel wezen erop dat de wijzigingen in de rechterlijke organisatie, doorgevoerd vóór de wet van 1992, soms ten nadele van de vrederechten uitvielen en dat de vrederechten te weinig aan bod kwamen. Vanuit een principiële keuze voor de vrederechter en omdat een dergelijke aanpassing niet frequent wordt doorgevoerd, werd de bevoegdheidsgrens in het wetsvoorstel dan ook op 100.000 frank bepaald.

De toenmalige minister van Justitie verklaarde persoonlijk voorstander te zijn van een dergelijke bevoegdheidsuitbreiding, maar de grens van 75.000 frank in het regeringsontwerp - en later de wet - steunde op de opmerkingen van de vrederechters zelf, de vrees dat de grotere vrederechten met werk zouden worden overstelpt en de recente uitbreiding van de bevoegdheden van de vrederechters inzake huurovereenkomsten en geesteszieken (*Gedr. St.*, Kamer, nr. 566/3-91/92, verslag Van Parys, p. 12).

Dit voorstel herneemt de idee van het wetsvoorstel Bourgeois-Merckx-Van Goey-Van Parys en breidt de bevoegdheid *ratione summae* van de vrederechter uit tot 100.000 frank. Het bedrag dat de laatste aanleg bepaalt wordt echter niet aangepast, daar wij van oordeel zijn dat het principiële recht op een tweede aanleg zo min mogelijk aangetast mag worden.

Indien blijkt dat er in zaken van relatief geringe omvang op dilatoire of abusieve wijze hoger beroep wordt ingesteld, staat het de partijen overigens steeds vrij schadevergoeding wegens tergend en roekeloos hoger beroep te vragen (art. 1072bis Ger.W.).

Men kan stellen dat de herhaalde aanpassingen van de huurwetgeving, de wet van 26 juni 1990 betreffende de geesteszieken en de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet een uitbreiding van de bevoegdheden van de vrederechter hebben teweeggebracht. Toch pleit een aantal argumenten voor de bevoegdheidsuitbreiding *ratione summae*.

On notera tout d'abord que certains signaux sont donnés par les premiers intéressés eux-mêmes, certains juges de paix confirmant que le relèvement de leur limite de compétence à 100.000 francs n'entraînerait pas, pour eux, une surcharge de travail démesurée. Les auteurs de la proposition de loi n° 131/1-91/92 avaient également fait valoir cet argument: à l'époque, une telle adaptation avait déjà reçu l'appui du procureur général près la Cour de cassation (M. E. Krings), de la Fédération royale des greffiers en chef des justices de paix et des tribunaux de police et du président de l'Union des juges de paix.

On observera ensuite que la loi du 11 juillet 1994 relative aux tribunaux de police a déchargé les juges de paix des affaires relevant de la compétence des tribunaux de police. Les juges de paix n'exercent donc plus les fonctions de juge de police. Nombre de litiges civils portant sur des accidents de la circulation n'ayant occasionné que des dommages limités (avant la loi du 11 juillet 1994: moins de 50.000 francs) ont ainsi été soustraits à la compétence du juge de paix. Dans la pratique, il en résulte un allègement considérable de la charge de travail des justices de paix.

On peut puiser un troisième argument en faveur de la modification proposée dans les propositions de réforme développées dans la «déclaration d'intention commune entre les acteurs de la justice» (1996) et dans la récente concertation octopartite, ou du moins dans l'esprit de ces propositions, qui est de poursuivre la revalorisation de la magistrature et de lutter contre l'arriéré judiciaire en évitant, entre autres, la transmission des affaires à un échelon judiciaire supérieur (plus engorgé). C'est également cette dernière considération qui est à la base du transfert aux tribunaux de police de l'ensemble du contentieux en matière de roulage afin de décharger les cours d'appel. Le fait de confier au juge de paix un certain nombre d'affaires qui sont actuellement portées devant le tribunal de première instance ou le tribunal de commerce peut également contribuer à réduire quelque peu la charge de travail de ces juridictions. Elles pourront ainsi se consacrer davantage à d'autres affaires, ce qui permettra d'organiser plus efficacement l'administration de la justice. En outre, les procédures devant les justices de paix sont plus simples et plus rapides; elles font la part belle à la conciliation et sont généralement moins onéreuses et plus accessibles au justiciable.

L'augmentation des honoraires et des frais de justice dissuadent néanmoins de nombreux justiciables de porter devant le juge de paix des litiges portant sur des montants plutôt modestes, étant donné que, dans ce cas, les frais de procédure dépasseraient fréquemment le montant litigieux et le produit potentiel du recours à la justice.

Ten eerste worden er signalen gegeven vanuit het veld zelf: sommige vrederechters bevestigen dat een bevoegdheidsgrens van 100.000 frank hun werklast niet op overdreven wijze zou verzwaren. Dit argument werd ook naar voor gebracht door de indieners van het wetsvoorstel nr. 131/1-91/92: een dergelijke aanpassing werd toen reeds gesteund door de toenmalige procureur-generaal bij het Hof van Cassatie (E. Krings), door de Koninklijke Federatie van hoofdgriffiers van de vredegerechten en politierechtbanken en door de voorzitter van de Unie van vrederechters.

Ook kan verwezen worden naar de wet van 11 juli 1994 betreffende de politierechtbanken, die tot gevolg heeft gehad dat de vrederechters niet langer zaken behandelen die tot de bevoegdheid van de politierechtbanken behoren. Vrederechters vervullen dus niet langer het ambt van politierechter. Hierdoor werden tal van burgerlijke geschillen inzake verkeersongevallen met beperkte schade (vóór de wet van 11 juli 1994: minder dan 50.000 frank) aan de bevoegdheid van de vrederechter onttrokken. In de praktijk betekent dit een aanzienlijke ontlasting van de vredegerechten.

Een derde argument kan gevonden worden in de hervormingsvoorstellen die uitgewerkt zijn in de «gemeenschappelijke intentieverklaring tussen de actoren van Justitie» (1996) en in het recente achtpartijenoverleg of althans in de geest van deze voorstellen: een verdere herwaardering van de magistratuur en de verderzetting van de strijd tegen de gerechtelijke achterstand, onder meer via het vermijden van de doorstroming van zaken naar een (zwaarder belast) hoger gerechtelijk echelon. Het is deze laatste idee die ook aan de basis lag van de overheveling van het ganse verkeerscontentieux naar de politierechtbanken, ter ontlasting van de hoven van beroep. Het toebedelen aan de vrederechter van een aantal zaken die nu voor de rechtbank van eerste aanleg of de rechtbank van koophandel worden gebracht, kan ertoe bijdragen dat de werklast bij deze rechtbanken enigszins vermindert. Zo komt er meer ruimte voor andere zaken en kan een efficiëntere organisatie van de rechtsbedeling worden uitgebouwd. Bovendien verlopen procedures voor de vredegerechten eenvoudiger en sneller, bieden ze ruimte voor verzoeningsprocedures, liggen de procedurekosten er meestal lager en is de drempel voor de rechtzoekende veel minder hoog.

Niettemin weerhouden de stijging van de erelonen en de gerechtskosten vele rechtzoekenden ervan om geschillen van eerder geringe omvang voor de vrederechter te brengen. In zulke gevallen zouden de procedurekosten immers regelmatig het belang en de potentiële opbrengst van een geschil overstijgen.

On connaît également mieux et on utilise davantage les procédures d'arbitrage telles que celles qui ont cours dans le secteur des voyages et de l'ameublement. Cette forme de règlement extrajudiciaire des litiges contribue également à réduire la charge de travail des justices de paix.

Tout ces facteurs ont pour conséquence que certains juges de paix sont actuellement trop peu sollicités et pourraient dès lors aisément faire face à l'extension de leur compétence *ratione summae*.

Enfin, le moment nous paraît également opportun pour proposer un relèvement de la limite de la compétence *ratione summae*, étant donné que le ministre de la Justice a annoncé qu'il serait procédé à un redécoupage des cantons judiciaires (compétence *ratione loci*).

Il va de soi que le relèvement de la limite de la compétence que nous proposons ne peut pas être appliqué sans discernement; une telle mesure ne ferait que déplacer l'arriéré judiciaire à un niveau inférieur de juridiction. Il faudra examiner les implications imprévus que pourrait avoir une telle extension de compétence et procéder à une extension des cadres du personnel là où cela s'avérerait nécessaire.

Ook de arbitrageregelingen, zoals in de reis- en de meubelsector, worden beter bekend en meer toegepast. Deze vormen van geschillenbeslechting buiten de rechtbank zorgen er mee voor dat het werkvolume van de vrederechters daalt.

Al deze factoren hebben ertoe geleid dat sommige vrederechters nu «onderbevraagd» zijn en een opwaardering van hun bevoegdheid *ratione summae* kunnen opvangen.

Tot slot lijkt ook het ogenblik geschikt om een verhoging van de bevoegdheidsgrens *ratione summae* voor te stellen, gelet op de door de minister van Justitie aangekondigde herindeling van de gerechtelijke kantons (bevoegdheid *ratione loci*).

Uiteraard kan de in dit wetsvoorstel opgetrokken bevoegdheidsgrens niet blindelings doorgevoerd worden; dat zou enkel aanleiding geven tot een verschuiving van de achterstand naar een lager niveau. De eventuele onverwachte implicaties van een dergelijke bevoegdheidsuitbreiding moeten worden nagegaan, desgevallend - waar nodig - gekoppeld aan een uitbreiding van de personeelsformaties.

S. VERHERSTRAETEN
T. GIET
A. DU BUS DE WARNAFFE

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 569, alinéa 1^{er}, 7^o, du Code judiciaire, remplacé par la loi du 3 août 1992, les mots «septante-cinq mille francs» sont remplacés par les mots «cent mille francs».

Art. 3

Dans l'article 573, alinéa 1^{er}, 2^o, du même Code, remplacé par la loi du 3 août 1992, les mots «septante-cinq mille francs» sont remplacés par les mots «cent mille francs».

Art. 4

Dans l'article 590, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par les lois du 29 novembre 1979 et du 3 août 1992, les mots «septante-cinq mille francs» sont remplacés par les mots «cent mille francs».

Art. 5

Dans l'article 1338, alinéa 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 29 novembre 1979 et modifié par les lois du 29 juillet 1987 et du 3 août 1992, les mots «septante-cinq mille francs» sont remplacés par les mots «cent mille francs».

8 juillet 1998

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 569, eerste lid, 7^o, van het Gerechtelijk Wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, worden de woorden «vijfenzeventigduizend frank» vervangen door de woorden «honderdduizend frank».

Art. 3

In artikel 573, eerste lid, 2^o, van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 3 augustus 1992, worden de woorden «vijfenzeventigduizend frank» vervangen door de woorden «honderdduizend frank».

Art. 4

In artikel 590, eerste lid, van hetzelfde wetboek, gewijzigd bij de wetten van 29 november 1979 en 3 augustus 1992, worden de woorden «vijfenzeventigduizend frank» vervangen door de woorden «honderdduizend frank».

Art. 5

In artikel 1338, eerste lid, van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 29 november 1979 en gewijzigd bij de wetten van 29 juli 1987 en 3 augustus 1992, worden de woorden «vijfenzeventigduizend frank» vervangen door de woorden «honderdduizend frank».

8 juli 1998

S. VERHERSTRAETEN
T. GIET
A. DU BUS DE WARNAFFE
G. BOURGEOIS
J. VAN OVERBERGHE
L. WILLEMS